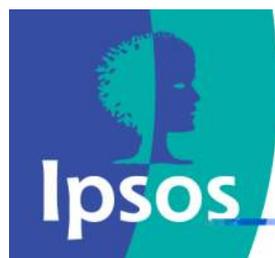


Santé : le grand fossé qui sépare les Canadiens à faible revenu et les Canadiens à revenu élevé

Près de la moitié (46 %) des foyers canadiens dont le revenu est inférieur à 30 000 \$ par année sont « d'accord » pour dire qu'en raison du ralentissement économique, ils ont consacré moins de temps, d'énergie et d'argent à prendre soin de leur santé, mais tout juste dix-neuf pour cent de ceux dont le revenu est de 60 000 \$ ou plus par année expriment cet avis

Date de diffusion : le lundi 13 août 2012 à minuit, HE



Ipsos Reid

Ipsos Reid est le chef de file canadien en information commerciale et le principal fournisseur de sondages d'opinion publique du pays. Présente dans huit villes, Ipsos Reid emploie plus de 300 professionnels et agents de collecte de données au Canada. L'entreprise dispose du plus vaste réseau de centres d'appels du Canada et des plus grands panels prérecrutés, composés de foyers ou de répondants en ligne. Ses activités canadiennes d'études de marché et d'affaires publiques reposent sur une équipe de spécialistes chevronnés de la recherche possédant une vaste expérience dans divers secteurs d'activité. Ipsos Reid utilise les meilleurs véhicules de recherche du Canada, notamment le Rapport de tendance Ipsos, la source d'opinion publique par excellence au pays. C'est ainsi qu'elle peut offrir à ses clients des renseignements utiles et pertinents. Ipsos Reid fait partie de la société Ipsos, un fournisseur mondial de premier plan en matière d'études de marché. Pour en savoir davantage, visitez le www.ipsos.ca

**Pour obtenir des copies d'autres communiqués de presse, rendez-vous à l'adresse
<http://www.ipsos-na.com/news/>**

© Ipsos Reid

Washington λ New York λ Chicago λ Minneapolis λ Seattle λ San Francisco
Vancouver λ Edmonton λ Calgary λ Winnipeg λ Toronto λ Ottawa λ Montréal

Santé : le grand fossé qui sépare les Canadiens à faible revenu et les Canadiens à revenu élevé

Près de la moitié (46 %) des foyers canadiens dont le revenu est inférieur à 30 000 \$ par année sont « d'accord » pour dire qu'en raison du ralentissement économique, ils ont consacré moins de temps, d'énergie et d'argent à prendre soin de leur santé, mais tout juste dix-neuf pour cent de ceux dont le revenu est de 60 000 \$ ou plus par année expriment cet avis

Toronto, Ontario – Selon le tout dernier bulletin de L'Association médicale canadienne sur le système de santé canadien, le ralentissement économique continue d'être un facteur qui influence le temps, l'énergie et l'argent que les Canadiens consacrent à prendre soin de leur santé. Le quart des répondants (26 %) est « d'accord » (9 % fortement/17 % plutôt) avec l'énoncé « en raison du ralentissement économique, j'ai consacré moins de temps, d'énergie et d'argent à prendre soin de ma santé », comparativement à 23 % qui l'étaient en 2009.

Le niveau de revenu est un facteur important à cet égard. Parmi ceux dont le revenu du foyer est inférieur à 30 000 \$ par année, près de la moitié (46 %) sont « d'accord » (17 % fortement/29 % plutôt) pour dire qu'en raison du ralentissement économique, ils ont consacré moins de temps, d'énergie et d'argent à prendre soin de leur santé, mais tout juste dix-neuf pour cent de ceux dont le revenu est de 60 000 \$ ou plus par année sont d'accord (7 % fortement/12 % plutôt) pour le dire. Le niveau de scolarité joue également un rôle important. Les répondants n'ayant pas poursuivi d'études postsecondaires ont presque deux fois plus tendance que ceux qui ont fait des études universitaires à avoir consacré moins de temps, d'énergie et d'argent à prendre soin de leur santé en raison du ralentissement

économique (35 % d'accord – 10 % fortement, 25 % plutôt, par rapport à 19 % d'accord – 7 % fortement, 12 % plutôt parmi ceux qui ont fait des études universitaires).

En ce qui concerne les régions, ce sont les résidents du Québec qui ont le plus tendance à affirmer avoir consacré moins de temps, d'énergie et d'argent à prendre soin de leur santé en raison du ralentissement économique (32 % d'accord – 12 % fortement/20 % plutôt), alors que ceux de la Saskatchewan/du Manitoba (13 % d'accord – 7 % fortement/6 % plutôt), de l'Alberta (19 % d'accord – 5 % fortement/14 % plutôt) et du Nord (20 % d'accord – 5 % fortement/15 % plutôt) ont le moins tendance à l'affirmer.

ÉCART GRANDISSANT ENTRE LES CANADIENS À FAIBLE REVENU ET LES CANADIENS À REVENU ÉLEVÉ EN FONCTION DE PLUSIEURS INDICATEURS CLÉS SUR LA SANTÉ...

En ce qui concerne de nombreuses mesures clés sur la santé, cet écart entre les répondants à faible revenu et ceux à revenu élevé s'est creusé comparativement à 2009.

- Lorsque les répondants sont appelés à dire si leur santé est « excellente » ou « très bonne », l'écart entre ceux qui gagnent moins de 30 000 \$ par année (39 %) et ceux qui gagnent 60 000 \$ ou plus (68 %) a augmenté de 12 points de pourcentage par rapport à 2009 (un écart de 29 points de pourcentage, contre 17 en 2009).
- En 2009, les Canadiens à faible revenu étaient aussi nombreux que ceux à revenu élevé à avoir accédé à des services de santé au cours du dernier mois. Cette année, l'écart entre les deux groupes a considérablement augmenté (jusqu'à 16 points de pourcentage), alors que six Canadiens sur dix dont le revenu est inférieur à 30 000 \$ par année (59 %) ont accédé à

des services de santé au cours du dernier mois, comparativement à seulement quatre sur dix (43 %) de ceux qui gagnent 60 000 \$ ou plus.

- Si, en 2009, on n'observait aucune différence entre les Canadiens à faible revenu et ceux à revenu élevé qui perçoivent avoir un poids « beaucoup/un peu trop élevé » et qu'on observait un écart de seulement quatre points de pourcentage en ce qui a trait au poids des enfants « beaucoup/un peu trop élevé », cette année, quatre Canadiens sur dix gagnant moins de 30 000 \$ par année disent avoir un poids « beaucoup/un peu trop élevé », comparativement à 32 pour cent de ceux gagnant 60 000 \$ par année ou plus (soit un écart de six points par rapport à 2009). L'écart entre les Canadiens à faible revenu et ceux à revenu élevé a aussi augmenté cette année (écart de 13 points de pourcentage, contre 5 en 2009).
- L'écart a aussi considérablement augmenté pour ce qui est de retarder l'achat de médicaments sur ordonnance ou d'arrêter d'en acheter. Cette année, le quart (24 %) des Canadiens gagnant moins de 30 000 \$ par année disent avoir retardé l'achat de médicaments sur ordonnance ou arrêté d'en acheter, comparativement à seulement 3 % de ceux gagnant 60 000 \$ ou plus, soit un écart beaucoup plus élevé comparativement à 2009 (21 points de pourcentage, contre 13 en 2009).

Si l'écart en fonction du revenu subsiste en ce qui concerne de nombreuses mesures sur la santé, les Canadiens à faible revenu subissant de plus importantes conséquences négatives sur la santé en raison du ralentissement économique, l'écart dans quelques secteurs est resté stable comparativement à 2009. Par exemple, l'écart entre les Canadiens à faible revenu et ceux à revenu élevé est en général resté le même pour ce qui est de chacun des aspects suivants : se sentir stressé ou accablé (un écart de 16 points de pourcentage, contre 17 en

2009), dormir moins qu'à l'habitude (10 points, contre 11 en 2009) et sauter des repas (19 points, contre 17).

ÉVALUER LA QUALITÉ DES SOINS DE SANTÉ AU CANADA...

Le bulletin 2012 de l'AMC révèle que les points de vue à l'égard de la qualité des soins de santé à l'avenir demeurent à peu près inchangés. Lorsqu'ils sont appelés à songer aux deux ou trois prochaines années, environ quatre répondants sur dix (36 %) croient que les services de santé dans leur communauté seront « meilleurs » (3 % bien/33 % un peu), une baisse de deux points par rapport à 2011 (38 %). La moitié (48 %) estime que ces services seront « moins bons » (14 % beaucoup/34 % un peu), ce qui représente la même proportion que l'an dernier, et environ deux répondants sur dix (16 %) sont incertains de savoir quelle direction prendront les services de santé au cours des deux ou trois prochaines années, une hausse de deux points par rapport à l'année précédente (14 %).

Qualité des services

Cette année, trois Canadiens sur quatre donnent « A » ou « B » (39 % « A »/35 % « B ») à « la qualité générale des services de santé qui vous sont offerts, à vous et à votre famille », ce qui représente une augmentation comparativement à 2011 (34 % « A »/36 % « B »). En fait, la proportion de Canadiens qui donne « A » au système de santé à l'égard de chacun des aspects suivants a augmenté par rapport à 2011 :

	A	B	C	F
La qualité générale des services de santé qui vous sont offerts, à vous et à votre famille	39 % (+5)	35 % (-1)	17 % (-2)	5 % (-2)
Le choix des services de santé offerts dans votre communauté	36 % (+5)	33 % (-2)	21 % NC	6 % (-2)
Votre plus récente expérience avec le système de santé dans votre communauté	43 % (+5)	29 % (-4)	16 % NC	7 % NC
Le niveau de coopération entre les différents professionnels de la santé, comme les médecins, les pharmaciens et les infirmières, dans votre communauté	38 % (+5)	34 % (-1)	17 % (-1)	4 % (-2)

Accès aux services de santé

L'accès aux divers services de santé montre aussi des signes d'amélioration par rapport à 2011. De façon plus notable, un répondant sur trois donne « A » (32 %, en hausse de huit points par rapport à 2011) à l'accès à des services d'urgence, un sur quatre donne « A » (24 %, en hausse de six points) à l'accès à des médecins spécialistes, un sur trois donne « A » (36 %, en hausse de six points) à l'accès à des cliniques sans rendez-vous dans sa communauté et trois sur dix donnent « A » (27 %, en hausse de six points) à l'accès à des services de santé pour enfants dans leur communauté. Comme l'illustre le tableau ci-dessous, la proportion de Canadiens qui donnent la note « A » a augmenté par rapport à 2011.

	A	B	C	F
L'accès à un médecin de famille dans votre communauté	33 % (+4)	24 % (-1)	22 % NC	16 % (-4)
L'accès à des cliniques sans rendez-vous dans votre communauté	36 % (+6)	27 % (-3)	20 % (-1)	11 % NC
L'accès à des médecins spécialistes	24 % (+6)	26 % (-3)	27 % NC	13 % (+2)
L'accès à de l'équipement de diagnostic moderne, comme des appareils d'imagerie par résonance magnétique ou des tomodensitomètres	25 % (+5)	28 % (-1)	23 % (+1)	11 % (-4)
L'accès à des services de salle d'urgence	32 % (+8)	27 % (-4)	23 % (-1)	12 % (-2)
L'accès à des services de soins de santé le soir et la fin de semaine dans votre communauté	21 % (+5)	26 % (-2)	27 % (+1)	13 % (-3)
L'accès à des services de santé pour enfants dans votre communauté	27 % (+6)	22 % (-3)	12 % (-2)	4 % (-1)
L'accès à des services de santé pour personnes âgées dans votre communauté	22 % (+4)	25 % (-1)	15 % (-3)	6 % NC
L'accès à des services de soins de santé mentale dans votre communauté	16 % (+4)	18 % (-5)	17 % NC	10 % (-1)

Rendement du gouvernement

Les Canadiens ont également plus tendance à émettre une opinion plus favorable à l'égard du rendement du gouvernement, comme en témoigne la hausse de la proportion de notes « A » comparativement à 2011. Comme l'illustre le tableau ci-dessous, dans l'ensemble, la

moitié (53 %) des Canadiens donne la note « A » (20 %) ou « B » (33 %) en ce qui concerne « le rendement des fournisseurs de soins de santé et de leurs associations dans la gestion des soins de santé au Canada », et quatre sur dix font de même en ce qui concerne le rendement du gouvernement de leur province (39 %) ou du gouvernement fédéral (38 %).

	A	B	C	F
Le rendement du gouvernement fédéral dans la gestion des soins de santé au Canada	12 % (+4)	26 % (-2)	30 % (-2)	22 % (-1)
Le rendement du gouvernement de votre province dans la gestion des soins de santé dans votre province	11 % (+2)	28 % (-1)	31 % NC	22 % (-2)
Le rendement des fournisseurs de soins de santé et de leurs associations dans la gestion des soins de santé au Canada	20 % (+4)	33 % (-3)	24 % (-1)	10 % (-1)



Voilà quelques-uns des résultats de sondages réalisés par Ipsos Reid du 23 au 30 juillet (en ligne) et du 25 au 30 juillet 2012 (par téléphone) pour le compte de l'Association médicale canadienne. Les sondages ont été menés en ligne auprès d'un échantillonnage de 1 004 (23 au 30 juillet) adultes provenant du panel en ligne canadien d'Ipsos. Le sondage mené du 25 au 30 juillet a été effectué par téléphone auprès d'un échantillonnage représentatif d'adultes canadiens choisis à l'aide d'un système de composition aléatoire ($n = 1\ 200$). Les données ont ensuite été pondérées en fonction de caractéristiques démographiques pour faire en sorte que la composition de l'échantillonnage corresponde à celle de la population adulte canadienne selon les données du recensement et pour produire des résultats qui tendent à se rapprocher de l'univers de l'échantillonnage. Un sondage auprès d'un échantillonnage probabiliste non pondéré de $n = 1\ 200$, avec un taux de réponse de 100 %, comporte une marge d'erreur approximative de +/- 2,8 points de pourcentage, 19 fois sur 20, par rapport aux résultats qui auraient été obtenus si l'ensemble de la population adulte du Canada avait été sondée. Toutes les enquêtes par sondage peuvent comporter des erreurs d'autres sources, y compris, mais sans s'y limiter, des erreurs de couverture et de mesure.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

*Mike Colledge
Président
Ipsos Reid
Affaires publiques
613 688-8971*

Pour consulter l'ensemble des résultats compilés, visitez notre site Web à www.ipsos.ca. On peut consulter les communiqués de presse au : <http://www.ipsos-na.com/news/>